

Visite de contrôle d'un rucher en automne

Nos anciens avaient l'habitude de dire que la saison apicole commence à l'automne et non au printemps. La saison 2023 commence effectivement dès maintenant. A nous de déclencher une nouvelle ponte pour offrir à la colonie une population d'hiver suffisante et aux abeilles bien « grasses », de nourrir si besoin, d'effectuer le bon traitement contre le varroa et de veiller aux prédateurs.

Gilles Fert, auteur de *L'élevage des reines*, aux Editions Rustica, gilles.fert@wanadoo.fr, www.apicultureaquitaine.fr



1 Vérifiez la présence de la reine. Ce rare mais précieux couvain va donner naissance aux abeilles qui passeront l'hiver. Ces ouvrières sont biologiquement différentes des abeilles de printemps. Elles ont des réserves de lipides, donc des graisses, qui leur permettent de vivre plusieurs mois, alors que les abeilles d'été ne vivent que quelques semaines. C'est grâce au pollen que l'on obtient des abeilles « bien grasses ». Si la colonie est orpheline, n'hésitez pas à la réunir avec une faible par la méthode du papier journal. Une ruche faible consomme proportionnellement plus de réserves qu'une ruche bien peuplée.

Astuce

Lorsque vous réunissez deux colonies en intercalant une feuille de papier journal, placez la colonie la plus faible au-dessus, faites quelques petits trous avec une allumette dans le papier et nourrissez.



2 L'hivernage en ruchette 5 cadres est tout à fait possible et fortement conseillé pour les essaims tardifs. Si la population est suffisamment développée et les réserves suffisantes, il est préférable de les laisser ainsi tout l'hiver. Dès la sortie de l'hiver, transvasées au début d'une miellée précoce comme le saule marsault ou le pissenlit en ruche 10 cadres, ces colonies avec jeunes reines seront parmi les meilleures en production.

Précautions

Pensez à bien stocker les hausses de façon à ce que la teigne ne s'y développe pas. Prévoyez de la ventilation ou bien la lutte biologique avec les petites guêpes mangeuses de larves (*trichogramma*).

Visite de contrôle d'un rucher en automne



© Gilles FERTT

3 Prévoyez les protections contre les prédateurs. La grille d'entrée perforée interdisant le passage des rongeurs reste incontournable. Attention à la placer assez tôt, avant les premiers froids. Sinon, vous pourriez emprisonner l'animal à l'intérieur. Certains modèles de fonds de ruches se retournent et évitent la mise en place de ce dispositif. La position hiver permet juste un passage d'abeilles. On profite de cette opération pour effectuer un grattage et nettoyage complet de ce plateau plein bois ou tout grillagé, celui qui laisse tomber les varroas.



© Gilles FERTT

4 Dans certaines régions du Sud, ce sont les dernières journées pour effectuer le traitement contre *Varroa*. Les ruches n'ayant plus de hausse, aucun risque d'altérer le miel. Si vous optez pour l'acide oxalique, attendez bien la période sans couvain. Mais pour les traitements classiques comme les huiles essentielles, le plus tôt après la dernière récolte est le mieux. Pour un essaim de fin de saison peu développé, réduisez la dose, sinon l'odeur prononcée des huiles essentielles entraîne parfois une désertion de couvain. Si vos ruches sont équipées de fonds grillagés, vous pouvez, dans certaines régions, vous passer de traitement.



© Gilles FERTT

5 Votre corps de ruche doit peser entre 28 et 35 kg suivant le type de ruche. Il n'y a pas de règle concernant le nourrissage. Certaines régions permettent aux abeilles de constituer des réserves de miel et pollen sur les miellées tardives comme le lierre, la bruyère ou l'arbousier, ce qui est idéal pour un bon hivernage. Lors d'années défavorables, l'apport d'un complément de réserves s'impose. Deux possibilités : un nourrissage liquide ou solide. Pour le solide, nous avons le candi. Pour le liquide, attention de bien le distribuer assez tôt afin que les abeilles ventilent l'excès d'humidité. Partez d'un sirop le plus concentré possible.



© Gilles FERTT

6 Dans certaines régions où les apports d'automne sont rares, il est recommandé de faire un petit nourrissage stimulant avant les premières gelées. Ce sirop plus dilué (50 % eau/50 % sucre) relance la ponte. Le couvain d'arrière-saison donnera naissance aux abeilles qui passeront l'hiver. Elles doivent être saines et suffisamment abondantes. Ce nourrissage peut éventuellement être accompagné d'un apport en pollen ou d'une pâte protéinée. On trouve maintenant dans le commerce un candi enrichi en protéines qui donne de bons résultats dans les régions aux hivers difficiles.

Pour en savoir plus :

- *Le Traité Rustica de l'apiculture*, Rustica Edition, 2002.
- *Guide pratique de l'apiculture*, Editions OPIDA.

